Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 21 (1918-1919)

Artikel: D'hier a demain
Autor: Baldenne, Fernand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-749084

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'HIER A DEMAIN

Par FERNAND BALDENNE

Montagnes et forêts, ô vous que j'interroge
De mon regard et de mes pas, ô calmes Vosges,
Est-ce pour toujours votre sort
De servir de frontière à l'une et l'autre race,
D'abriter un vainqueur étalant en Alsace
Les convoitises du plus fort?

Ces bornes, ces poteaux qu'ont dressés sur vos crêtes
Les lendemains humiliés de nos défaites
Sont-ils de suprêmes jalons?
Devront-ils demeurer les termes immobiles
Divisant à jamais, et milles après milles,
Vos contreforts et vos ballons?

Sur toute la contrée où vos sapins s'étendent
J'ai suivi les versants adverses qui descendent
Vers la Moselle ou vers le Rhin,
— Celui qui sur les ceps de l'Alsace débusque,
— Celui qui, d'une pente adoucie et moins brusque,
S'infléchit au plateau lorrain:

C'est un même gazon qui tapisse leurs *chaumes;*
C'est un granit pareil qui parsème leurs dômes
Et leurs sommets battus des vents,
Et j'ai vu, vers leurs cols, de communs pâturages,
Les lacets des chemins descendre, en des sillages
Opposés, mais non différents.

Sans doute, ici et là, des peuples dissemblables
S'affairent aux labours, aux fermes, aux étables,
Aux durs travaux de la cité;
Ce sont d'autres façons de parler et de rire
Qui séparent les gens de la „Terre d'Empire"
De ceux qui sont de ce côté:

Cependant tous ont pu, sous une loi française,
Vivre, grandir, prier côte à côte à leur aise,
Et, chacun sait, combattre aussi,
Avant qu'abandonnant, pour la forêt, le fleuve,
Vînt les délimiter une frontière neuve,
Allemagne là, France ici!

Quand ils ont traversé l'Alsace et la Lorraine,
C'étaient bien deux aspects du même vert domaine
Qui pouvaient sembler tour à tour
A Delille un refuge, un désert à Voltaire,
Un éden séraphique à Vigny solitaire,
Un ermitage à Sénancour!

Narbonne à l'Ungersberg ou Taine à Sainte-Odile
Ne se sont pas sentis sur un terrain hostile
A leurs regards, à leurs esprits,
Et même About trouvait, parmi les sapinières,
Un écho bienveillant à la voix cavalière
Dont s'était égayé Paris!

Car vous pouviez alors, ô Vosges, tendre encore
Votre dais indivis sous l'air pur qui le dore
De ses reflets ensoleillés;
Vous ne hérissiez pas vos abords de casernes,
Et vous ignoriez tout de ces conflits modernes
Dont vos halliers sont effrayés!

O mystère des Droits que contredit l'Histoire,
Secret de durs destins auxquels on ne peut croire
Lorsque protestent tous les faits!
Vosges, vous verra-t-on retourner dans l'orbite
Où vous serez, non plus l'incertaine limite,
Mais la forêt du sol français?

(Extrait de *La croisée des routes*, recueil qui devait paraître en 1914.)

□□□